**Compte rendu de la conférence de Tugdual Derville (Alliance Vita) sur la bioéthique**

Ce lundi soir au centre diocésain, Tugdual Derville nous a parlé (à un rythme effréné !) des dangers des dérives de la bioéthique et de que nous pouvons faire, à notre mesure, pour y faire face. Des constats, des mises en garde, mais de l’optimisme...

* Il a commencé par définir les termes « bioéthique », « biopolitique » et « écologie humaine ».

Quelques phrases qui m’ont marquée :

« Plus l’homme est puissant, plus il doit avoir une sagesse. »

On est en train de « détraquer l’écologie du corps de la femme. »

Attention au danger « quand on passe de la couette à l’éprouvette. »

« Attention au totalitarisme étatique »

Tugdual Derville nous renvoie à la lecture du chapitre 6 de l’encyclique Caritas in Veritate de Benoit XVI.

Il rappelle également que la fidélité sexuelle est primordiale pour l’équilibre.

* Puis il a abordé les dangers du transhumanisme.

4 domaines (la nanotechnologie, la biologie moléculaire, l’informatisation et les sciences du cerveau) sont en train d’arriver à un point de singularité pour créer un homme parfait, mi-homme mi-machine, sans les limites de la maternité corporelle, de la maladie et de la mort. Tugdual Derville évoque la naissance de jumelles OGM en Chine, avec la technique du crisper-cas9.

Le bouc émissaire des transhumanistes, c’est l’homme lui-même.

* La réponse que nous devons avoir :

**Habiter notre for intérieur (en faire même un fort intérieur), aimer nos corps, y compris dans leurs limites, faire preuve d’humanité, surtout envers les plus fragiles.**

La France est un pays de dignité humaine, mais va-t-elle basculer ?

La technique ouvre le marché et la demande. On prétend apaiser des souffrances (avec la GPA par exemple) mais on va en ouvrir de nouvelles.

Ce sont les minorités créatives qui changent une société. Face à la pensée unique, **occupons toutes les sphères que l’Etat laisse vacantes (école, famille, revues, vie paroissiale...) pour créer des oasis de vie dans la vérité, qui se relient entre elles.** C’est plus efficace, selon Tugdual Derville, que de se confronter de plein fois aux décideurs, à l’Etat. Ceux qui sont proches des sphères politiques ont un grand rôle à jouer.

* A propos de l’euthanasie, Tugdual Derville a évoqué le danger de glisser du droit de mourir au devoir de mourir. Il rappelle que l’enjeu social devrait plutôt être de mieux accompagner.

**Défendre TOUT l’homme (dans toutes ses dimensions : physique, psychique, spirituelle...) et TOUS les hommes (dans le monde entier et pour les générations à venir).**